

Revue en ligne **RECOURS AU POÈME**

par Marilyne Bertoncini

Federico Garcia Lorca, *Polisseur d'étoiles, œuvre poétique complète*

traduit de l'espagnol par Danièle Faugeras

encres d'Anne Jaillette

Éditions érès, coll. PO&PSY in extenso 2016, 1142 pages, 25 €

*

Un petit mot sur une publication dont nous avons proposé des extraits en février : “le” Garcia Lorca de Danièle Faugeras.

En format réduit (10,5x15cm) – un peu trop épais toutefois pour vraiment entrer dans la poche de votre jean, avec ses 1142 pages, mais maniable et résistant — sous son élégante jaquette de papier cristal, imprimé sur un très beau papier glacé, illustré d’encres d’Anne Jaillette en frontispice de chaque chapitre, cette anthologie (suivie de notes, notices bio-bibliographiques et d’un sommaire détaillé) est une sorte de “Rolls” de l’édition au format de poche.

Danièle Faugeras accomplit le tour de force de nous proposer la toute première traduction versifiée de l’œuvre intégrale du poète hispanique, faite d’une seule voix – la sienne. Celle d’uneoureuse de la langue espagnole, et du poète – restituant par son unité quelque chose qui vibre à l’oreille du lecteur : une voix unique, malgré la grande variété des formes poétiques. L’appareil de notes, fort nourri, par ailleurs, permet également de comprendre les choix stylistiques de la traductrice, de resituer les poèmes dans leur contexte, d’élucider les références culturelles qui pourraient manquer au lecteur – une véritable publication universitaire accessible au grand public ! Du *premier livre*, publié en 1921, en passant par *les Suites*, les poèmes du *Cante Jondo*, le *Romancero gitan*, les poèmes new-yorkais et le *Divan du Tamarit*, (deux éditions postérieures à la mort du poète, victime de la répression anti-républicaine en 1936), la traductrice nous offre même des poèmes écartés des différentes publications et nous permet de retracer tout le parcours de Garcia Lorca, écrivain d’avant-garde (membre du mouvement *Generación del 27*, collaboration avec les surréalistes Bunuel et Dali pour *Un Chien andalou...*), musicien, ami de De Falla et grand connaisseur des mélodies et chansons populaires, écrivain génial – et torturé, mêlant les registres, rendant simple une poésie savante, tel ce “Théorème dans le paysage” :

Arbre de vent gris sur la mer parfaite.

A,B,C et D piquetés de corail et de craie.

La folie qui émane du mercure expectant

compense les branches bues

à l’intérieur de leur tube candide,

nuage immobile dans un tube de verre jusqu’au ciel (...)

redonnant aussi ses lettres de noblesse à un imaginaire enfantin et légendaire où passent saintes et cavaliers, tout un bestiaire nocturne, dans une Andalousie musicale et rêvée, créant une poésie surprenante de modernité dont témoigne ce “Caprice” qu’on lit comme un haïku :

*Dans la toile de la lune,
araignée du ciel,
se prennent les étoiles
virevoltantes.*

Une anthologie dont on voudrait tout citer, tant on a plaisir à y retrouver les poèmes connus de longue date, à y découvrir toutes les facettes de l’art de Garcia Lorca, et que je conseille d’ajouter à toute bibliothèque de poésie !
